



Mythes et intertextes bibliques dans l'œuvre d'Anne Hébert

essai d'**Adela Gligor**

336 pages, 32,95 \$, ISBN 978-2-89502-355-5

Aussi disponible en version numérique (24,99 \$)

En librairie le 11 novembre 2014

Pour feuilleter ce livre :

<http://www.instantmeme.com/ebi-addins/im/ViewBooks.aspx?id=3087>

Prix scientifique Anne-Hébert, la très belle étude d'Adela Gligor porte sur le rapport complexe que l'œuvre d'Anne Hébert entretient avec les Écritures. L'auteure aborde finement le jeu des influences bibliques dans l'architecture de l'imaginaire hébertien, montrant que ces liens se manifestent de manière parodique, ludique ou par la reprise de schémas narratifs ou de styles propres aux textes sacrés. Elle observe comment Anne Hébert s'est approprié les grands récits et les grandes figures de l'Ancien et du Nouveau Testament (l'Apocalypse, le Déluge, Lilith, Moïse, Jacob, etc.), se jouant du sens initial par une réécriture *carnavalesque* (dans l'acception bakhtinienne), entre autres par l'inversion des rôles ou la transgression du cadre de la tradition judéo-chrétienne. Ainsi, les rapports de bien et de mal, de rédemption et de châtement divin, la faute et le péché acquièrent-ils une nouvelle signification.

Gligor situe le travail d'Anne Hébert dans la mouvance anticléricale du Québec des années 1960, qui remettait en question les dogmes et les directives de l'Église. L'appartenance d'Anne Hébert à cette génération qui a fait éclater les tabous se confirme par son utilisation décomplexée de l'appareil symbolique judéo-chrétien, contenu qu'elle intègre à son écriture et dont elle démontre une parfaite connaissance. La chercheuse base son analyse sur des œuvres qui se déroulent dans un Québec aux « dimensions mythiques », particulièrement *Le Torrent*, *Kamouraska*, *Les Enfants du Sabbat*, *Les Fous de Bassan*, *Le Premier Jardin*, *Aurélien*, *Clara*, *Mademoiselle et le Lieutenant anglais*.

Professeure de lettres, **Adela Gligor** s'intéresse à la réécriture des mythes bibliques et gréco-latins à travers les œuvres des auteurs contemporains. Le présent essai a été adapté de sa thèse de doctorat (Université d'Angers et Université de Montréal), qui lui a valu le Prix scientifique Anne-Hébert. Décerné par le Centre Anne-Hébert, en collaboration avec le Service de la recherche et de la création de l'Université de Sherbrooke, ce prix a pour but de rendre hommage à Anne Hébert en distinguant un mémoire de maîtrise ou une thèse de doctorat portant sur l'œuvre de l'écrivaine.